

Les châteaux royaux du Languedoc

L'union fait la force

Ne les appelez plus « cathares » ! Les vigies de pierre d'Aguilar, Lastours, Montségur, Peyrepertuse, Puilaurens, Quéribus, Termes ainsi que la cité de Carcassonne briguent leur inscription au patrimoine de l'Unesco. Cette candidature collective permet de rappeler qu'ils naquirent tous de la volonté des Capétiens. **PAR STÉPHANIE GATIGNOL**



Réseau Aguilar, remanié du XII^e à la fin du XV^e siècle, surveillait le débouché des chemins entre le Narbonnais et le Roussillon.

U

n vautour fauve survole le nid d'aigle de Peyrepertuse et détourne, un instant, le regard des garrigues, vignes et forêts qui tapissent le sud de l'Aude. Après avoir défié l'escarpement menant au sommet, le randonneur essoufflé n'a plus qu'une question en tête: comment, diable, des hommes du XIII^e siècle sont-ils parvenus à dresser le vaisseau fortifié sur un tel éperon? Le panorama à 360 degrés, qui permet à l'œil d'embrasser les reliefs des Corbières et de vagabonder, par temps clair, jusqu'à la plaine du Roussillon et à la Méditerranée, donne le tournis; les dimensions de la construction aussi. L'ensemble, large de 50 m, s'étire sur 300 m le long d'une crête calcaire et s'élève jusqu'à 800 m en son point le plus haut, le donjon Sant-Jordi, auquel mène un escalier taillé dans le roc: les sujets au vertige passeront leur chemin.

Une nouvelle frontière

En nous conduisant à la découverte des lieux, David Maso, chargé de mission au sein de l'Association Mission patrimoine mondial (AMPM), nous désigne des traces de carrières. «L'édifice a été bâti avec les pierres mêmes du socle rocheux. On extrayait, on posait.» L'ampleur du chantier, qui bat son plein vers 1250-1251, est connue grâce à un livre de comptes. «Environ 200 personnes travaillaient sur place.» À la même époque, d'autres prouesses mobilisent charpentiers, forgerons, maçons ou ferronniers souvent très qualifiés, venus d'Île-de-France. Car Peyrepertuse, comme Quéribus dont la silhouette se dessine à l'horizon, s'intègre dans un système défensif lancé par la Couronne de France, au lendemain de la croisade des albigeois (1209-1244). Lorsque s'achève cette expédition déclenchée au prétexte de débarrasser les États occitans de prétendus hérétiques dits «cathares», la région est toujours en proie aux turbulences. • • •

P. BENOIST/IMAGES BLEU SUD/ASSOCIATION PATRIMOINE MONDIAL-AUDE/SP



1

JACQUES SIERPINSKI/AURIMAGES

... En 1226, la mise en place de la sénéchaussée de Carcassonne a matérialisé la prise de contrôle par le roi d'un territoire nouvellement conquis, mais le contexte reste instable. Dans la Montagne Noire, les Corbières, le piémont pyrénéen, des rebelles poursuivent la lutte... À partir de 1230, Louis IX ordonne la construction d'une vingtaine de forteresses afin d'affirmer la mainmise du pouvoir capétien et de contrôler la frontière face au royaume d'Aragon. «Les châteaux s'érigent en même temps, par les mêmes équipes et dans le même projet politique», explique Nicolas Faucherre, spécialiste des fortifications et membre du comité scientifique chargé, depuis 2013, d'élaborer la candidature.

Relancer le tourisme en respectant l'Histoire

Considérables, les moyens engagés permettent leur apparition dans un temps très court: une cinquantaine d'années environ. Délibérément ostentatoires, tous les maillons du réseau défensif, dont Carcassonne est le centre de gravité, répondent au même modèle, avec des enceintes au tracé régulier, une multiplication de tours rondes à archères, etc. Et ils sont établis à l'emplacement de places fortes accusées d'avoir hébergé des «hérétiques» durant la croisade: une particularité qui leur vaut d'être perçus, à tort, comme des «châteaux cathares». Sur le chemin qui part à l'assaut du *pog* de Montségur, en Ariège, une stèle perpétue le souvenir de la tragédie survenue en haut du piton. Les cailloux déposés sur le monolithe témoignent de sa prégnance dans les mémoires.



4

P. BENOIST/IMAGES BLEU SUD/ASSOCIATION PATRIMOINE MONDIAL-AUDE/SP

En 1244, après un siège de onze mois par les troupes royales, plus de 200 «parfaits» chrétiens périrent sur un bûcher. Mais les persécutés n'ont rien à voir avec l'édification du totem perché à 1207 m. C'est bien Louis IX qui l'a voulu, après avoir fait raser le village fortifié qui leur servait d'îlot de résistance. «Les châteaux ne sont pas cathares, ils sont royaux, insiste David Maso. On a profité de la candidature pour clarifier la situation.» Les huit entités briguent, en effet, leur reconnaissance internationale sous la dénomination de «forteresses royales du Languedoc».



STEPHANE COMPOINT/ONLYFRANCE.FR



STEPHANE COMPOINT/ONLYFRANCE.FR

Des Pyrénées à la Méditerranée Lastours (1) et Montségur (2) complètent la chaîne de fortifications composée par les « cinq fils de Carcassonne » : Aguilar, Peyrepertuse, Puilaurens (3), Quéribus et Termes, édifiés en à peine un demi-siècle, pour surveiller l'Aragon et les populations languedociennes nouvellement conquises. Carcassonne (4) forme l'épicentre de ce réseau qui ne sera abandonné qu'après le déplacement de la frontière vers le sud en 1659, à la suite de la conquête du Roussillon et de la Cerdagne.

Mais déconstruire les idées reçues prendra sûrement du temps. Car, après la crise viticole des années 1970, l'engouement populaire pour le catharisme a servi à relancer l'économie locale. Par la suite, en 1991, le lancement d'une marque, « Pays Cathare », créée à des fins promotionnelles, a enraciné la confusion. Sur le terrain, pas toujours facile de s'y retrouver, quand un château se revendique « royal » et que les produits vendus dans sa commune sont labellisés « cathares » ! D'ailleurs, « il n'a pas forcément été simple pour les élus du Languedoc d'accepter la notion de “forteresses royales”, estime

Nicolas Faucherre. La notion de “Pays Cathare” a été conçue en résistance contre Paris. Il s'agissait d'imaginer un produit touristique face aux aménagements du littoral, de donner une identité à un territoire qui pouvait avoir sa propre attractivité ».

Plusieurs facteurs ont, sans doute, contribué à balayer les réticences. Depuis une vingtaine d'années, la communauté des historiens se divise sur la nature des cathares, certains remettant en cause la légitimité de ce terme et la réalité du phénomène hérétique [ndlr : le dossier de notre numéro de mars 2023, « *Les cathares ont-ils vraiment existé ?* » a fait entendre les arguments des deux camps]. S'ajoute à cela un nécessaire pragmatisme. L'Aude, qui se vend désormais avec un slogan assez évasif pour éviter tout contresens (« L'âme Sud »), figure parmi les départements les plus pauvres. Partout, la fréquentation des châteaux s'est érodée. Réputé comme le plus spectaculaire, Peyrepertuse a pu aimant- • • •



1



2

P. BENOIST/IMAGES BLEU SUD/ASSOCIATION PATRIMOINE MONDIAL-AUDE/SP

P. BENOIST/IMAGES BLEU SUD/ASSOCIATION PATRIMOINE MONDIAL-AUDE/SP

Nouveau souffle Puilaurens (1) et Quéribus (2) symbolisent les « citadelles du vertige » empreintes de romantisme. Elles doivent aussi désormais incarner le renouveau d'un développement touristique qui tentera de décrocher, en 2026, la reconnaissance internationale de l'Unesco.

... ter jusqu'à 120 000 visiteurs par an, mais il n'en attire plus péniblement que le tiers. Montségur a chuté de 80 000 entrées dans les années 1980, à 30 à 40 000. Des enjeux touristiques et de développement rural ont motivé la candidature auprès de l'Unesco.

Carcassonne vise le doublé

Le dossier connaîtra son sort à l'été 2026. Il s'agit, d'ici là, de prouver la « valeur universelle exceptionnelle » du bien en série, en se fondant sur au moins deux des dix critères établis par l'Organisation des Nations unies : le réseau de forteresses témoignerait d'un échange d'influences considérable sur le développement de l'architecture. Et il illustrerait une période significative de l'histoire humaine. « L'architecture militaire capétienne, initialement conçue dans les plaines du nord de la France, a été adaptée au territoire de relief et ce modèle a fait école », argumente Anaïs Monrozier, cheffe de projet à l'AMPM. De plus, la planification de ce système de contrôle territorial et frontalier incarnerait un « moment de bascule, le début de l'État centralisé ». La démonstration atteindra-t-elle sa cible ? Si la démarche est couronnée de succès, Carcassonne obtiendra un second classement sur la liste du patrimoine de l'Unesco – où elle figure déjà, depuis 1997, au titre de sa restauration par Viollet-le-Duc. Si elle échoue, « ce sera une claque », lâche sans détour David Maso. Car selon lui, « la candidature n'est pas cosmétique, mais vitale pour les territoires ».

Bien que l'homogénéité des vestiges y soit valorisée, c'est leur spectacle unique que l'on retient en circulant de l'un à l'autre. Depuis le belvédère qui permet de les embrasser dans leur amphithéâtre de chênes verts et de cyprès, les quatre tours égrenées de Lastours semblent tout droit sorties d'un jeu d'échecs. Montségur déclame la puissance royale dans un environnement dont la quiétude tranche avec son passé tragique. Tels des caméléons sur leur assise de pierre, Puilaurens, Peyrepertuse, Quéribus défient crânement les lois de l'équilibre... Si semblables et si différents à la fois, ces témoins de la conquête du Languedoc par le roi de France charment autant par leurs ruines que par leur cadre naturel. Et leur contemplation se savoure d'autant plus qu'on les sait revenus de loin... « Les châteaux sont entretenus jusqu'au traité des Pyrénées, en 1659 », rappelle Nicolas Faucherre. Après cet acte diplomatique qui déplace la frontière du royaume vers le sud, « ils sont complètement oubliés, à l'abandon ». Il faudrait toujours s'en remettre au vent... Celui qui rabat les vacanciers du littoral vers l'arrière-pays lorsqu'il rend la plage impossible, est décidément de bon conseil. Les sites sont à couper le souffle et pas seulement parce que la grimpe qui conduit jusqu'à eux, exige, comme la candidature à l'Unesco, une certaine capacité d'endurance. ▢

La « princesse » de Lastours

Une quarantaine de cavités naturelles, creusées par l'eau, ont été recensées sur le site de Lastours. En 1960, trois spéléologues désobstruent un accès situé à proximité de la grotte dite du « trou de la Cité », sur un versant de l'éperon où se dresse la tour de Quertineux. La sépulture d'une fillette que les archéologues dateront de l'âge du Bronze moyen (vers 1700-1600 av. J.-C.) y est découverte. Un bracelet en bronze, des perles en ambre, en verre blanc et coloré, etc. ont servi à la parer lors de son inhumation. Cette opulence permet de penser qu'elle était l'enfant d'un notable et lui vaut le surnom

de « princesse au collier ». Le style oriental (mycénien ou égyptien) de certains des ornements témoigne des échanges qui existaient, alors, avec le monde méditerranéen. Les objets en bronze laissent supposer une utilisation précoce des ressources minières environnantes. Lastours se situe, en effet, sur les contreforts de la Montagne Noire, riche en minerais. Sur le plateau séparant le village de celui de Fournes-Cabardès se trouvent les vestiges de la mine de cuivre des Barrencs : un complexe attribué aux Romains, jusqu'à ce que des fouilles établissent qu'il fonctionnait déjà durant l'âge du fer. ▢



10^{èmes} RENCONTRES GÉOPOLITIQUES
DE TROUVILLE-SUR-MER



TABLES RONDES
PROJECTIONS

L'AFRIQUE ET LA FRANCE

19 • 21

PAYS INVITÉ : LE MAROC

SEPTEMBRE
2025

CASINO BARRIÈRE
DE TROUVILLE-SUR-MER

ENTRÉE LIBRE
TOUS PUBLICS

rencontresgeopolitiques.fr

SciencesPo

IFG

IFG

Fundapol

LABORATOIRE
REPUBLIC

HERODOTE

HISTORIA

open

BNP

CM

B
BARRIÈRE

L'USAGE DU PAPIER

ouest
france

L'EXPRESS

LE FIGARO

arte